

## Sous les ponts de Saxon

*Saxon, cité des Bruchez, des Felley et des Dupont,  
Est en passe de devenir la cité des ponts  
Bravo Messieurs les technocrates de ce charmant Bourg,  
Vous avez réussi à en faire le Carrefour,  
De Mille routes, qui vont défigurer sa tour.*

*Allons, ingénieurs, politiciens et autres flibustiers  
Si vous lancez ces Ponts, Viaducs et semblables mochetés  
Que pour, face aux contribuables, justifier votre paye  
En ce cas, j'écris, j'allais dire « je ponds » cette pensée  
« Messieurs, prenez nos deniers mais gardez vos idées ».*

*Et nous paysans, qu'avons-nous à faire de ces chaussées,  
Qui patiemment s'en vont dévorer nos champs de blé  
Et font de nos terres fertiles, des tristes déserts pollués.  
On pourrait croire que Berne veut nous faire de nouveaux torts.  
Comme si l'on avait pas assez d'emmerdements avec le Fluor !*

*Mais pleurons amis, car viendront bientôt les jours sombres  
Ou en plus de ces ouvrages qui nous font déjà trop d'ombre  
S'érigeront d'autres arches issues de ces cerveaux d'olibrius  
Mais le Saxonnain n'ira pas se perdre en de tel rébus,  
Il dira en philosophe : « Nous n'allons pas soupirer pour un pont de plus ».*

*Je ne voudrais pas conclure avant d'émettre le vœu subtile  
Qu'à chaque fois on y grave cette pensée, dans le béton docile  
« C'est tellement plus beau lorsque c'est inutile. »*

Roland Maret, apprenti-journaliste

### LE PRINCE CARNAVAL 1976 : ROGER SAUDAN Ier.

#### Marché à découvert

Il a du poireau le fils Masserey. Il se fait des gros choux en achetant à des navets des carottes qu'il revend à de bonnes poires. Il a de l'oignon que son papa est une grosse légume.

☆

Depuis que Crettaz Chaussure est venu traîner ses gros sabots par Saxon, César, qui n'aime pas se faire marcher sur les semelles, ne rêve que de lui planter sa botte quelque part.

☆

Raymond Prince dit Clottu. Avec un programme pareil, il devrait se présenter aux élections.

☆

#### Jean-Jacques Mermoud à De Gaulle :

— Quelle belles tomates tu as là, c'est quelle variété ? — Canasta !

☆

Jacques Volluz a fait un voyage dans le désert tunisien.  
Les sables mouvants, ça le connaît.

☆

Pierrot Claret le dernier à Pécole pour le calcul mais le premier au salon au tiroir-caisse.

☆

Lorsqu'on demande à Fabienne d'où elle vient.

— De Reynold Ier, disent les copains.



# TOUS A L'ECOLE

La pollution c'est aujourd'hui l'arme idéale des fonctionnaires qui veulent refaire le monde ou du moins qui se croient chargés des lourdes responsabilités de le sauver.

Ils auraient dû y penser avant mais...

A Berne, à Sion aussi existe ce genre de bipèdes dont le seul souci est d'appliquer la loi à la lettre pour emmerder les pauvres contribuables que nous sommes à notre corps défendant d'ailleurs.

Un exemple parmi tant d'autres de cette forme démocratique de fascisme — pardon de fonctionnarisme :

Tous les paysans qui, par définition, sont illettrés ou « tocsons » — ça dépend des patois — auraient dû réapprendre ou plutôt apprendre la théorie du sulfatage dans un cours magistral donné à l'aula magna de l'Université de la Florescat, cours intitulé « Préparation à l'examen pour détenteurs du livret des toxiques pour la production végétale », et placé sous le haut patronnage de Berne et de Sion.

Le recyclage est à la mode et gare à celui qui aurait l'audace de s'y soustraire.

Les Fulliérains n'ont pas eu cette audace.

A Saxon par contre — comme il se devait dans le seul lieu où se font les révolutions helvétiques — les culs-terreux n'ont pas eu la nostalgie du banc d'école. Ils se sont dit qu'après tout les professeurs avaient aussi de temps à autre besoin d'une leçon.

C'est donc aux premières lueurs d'un petit matin frais de janvier que tous les paysans saxonnains sous-développés se retrouvaient dans la chaude ambiance du local du Corps de musique. Avec, à leur tête, celui qui savait le mieux parler. Et il a parlé. Il a même si bien parlé que les professeurs virent leur science s'écrouler dans les méandres d'une loi mal foutue et traitée au B 404.

Aussi après un bref examen de conscience et à l'appel de leurs noms la plupart des arboriculteurs présents se répandirent derechef dans les bistrotts du quartier.

## On ne parlera pas de :

- ☆ Jean-Jacques Reuse du Cercle car il faut lui marcher sur un pied pour qu'il salue.
- ☆ Maryrose Bruchez car elle n'a que le salon de coiffure à Saxon.
- ☆ Polenty contre office central. Ça serait trop compliqué.
- ☆ André Fumeaux et la taille trigène.
- ☆ De la vigne du « saut » à Jo Perrier. Les Bonnettes ont dépassé les échelas.
- ☆ Catchin qui veut revendre absolument sa villa pour racheter la Canasta.
- ☆ Des voitures à Payn qui ne sont propres que sous la neige.
- ☆ Charly Nicolet. Il n'a plus rien à dire.
- ☆ La semi-retraite de Roger Berner aux frais des routes nationales.
- ☆ Du coup de pied au cul que Birrer a donné à Gérard Bruchez.
- ☆ La piscine à Olga Roth, c'est une histoire d'O.

### A Madame la pharmacienne.

Pour faire la gueule, il faut faire travailler dix muscles, pour sourire un seul suffit.

Alors, pourquoi se surmener.

Il est vrai qu'on leur avait promis le remboursement des 80 balles d'inscription sans quoi la salle ne se serait pas vidée aussi rapidement.

Même qu'à la Poste c'était plein, Reuse le gérant ayant payé la tournée en guise de coup d'envoi à l'année des élections.



C'est pas les Gaillard qui auraient fait ça au Suisse. Mais il existe partout des personnages avides de savoir et désintéressés au plus haut point.

Je veux parler de tous les anciens de Châteauneuf et d'Écône accompagnés de leurs conseils : Etienne Perrier, Roland Juillard, Georgy Felley et autres Dupont. Ils suivirent le cours et réussirent l'examen. Bravo. Car il fallait un exemple de résistance paysanne adaptée aux nouvelles et modernes sources de pollution.

Par contre, et personne ne s'en étonnera, les Darioly, Terrettaz, Felley de la channe

et quelques Saillonains furent d'emblée dispensés d'une aussi fastidieuse session toxique. Ils reçurent donc le livret de toxicité d'honneur au cours d'une cérémonie présidée par Berthod l'inspecteur cantonal des toxiques et Piot, chef de la division fédérale de l'agriculture.

Quant à ceux qui ont refusé le cours, Murisier de la gendarmerie les a condamné à une amende symbolique de Fr. 1.50. Ça leur permettra de continuer de sulfater sans autre forme de procès et surtout sans le secours de Sion et Berne.

Il fallait y penser non ?

A Saxon on a pensé.

**Pour vous qui n'avez pas lu les Franc-Parleurs jusqu'à la lie et qui n'auriez pas compris que la justice est de notre côté, sachez que nos psychiatres n'ont rien trouvé pour assumer notre défense.**

**Mais ne vous y trompez pas. Nos avocats ont déjà soudoyé tous les tribunaux, même le fédéral.**

**Alors si vous voulez perdre votre fric pour engraisser le fisc, allez-y.**

**Ce sera en vain.**

Les nouveaux troubadours.

## A PARLER FRANCO

*Michel Pillet a passé une bonne année, il en a vu de toutes les couleurs.*

Tcha-Tcha s'est acheté une chèvre pour lui tenir compagnie dans sa tanière des arolles.

A un ami qui lui demandait s'il n'avait pas peur de l'odeur, il a répondu :

— Faudra bien qu'elle s'habitue.

**Dernière heure :** il y a 3 mois que la chèvre a passé l'arme à gauche et Tcha-Tcha continue de payer la pension.

*La différence entre le Farinet à Besse et le Farinet électricien :*

— Un des deux n'a pas de médaille.

Félix Gaillard : Il travaille sur une grande échelle.

*Mady Comby n'achètera plus chez Puipe les œufs pour donner couver à sa poule. Les résultats de la dernière couvée ont été désastreux. Aucune naissance, et aux dernières nouvelles la poule se serait suicidée !*

On aimerait bien voir si Fon-Fon Reuse s'occupe davantage de son travail de marchand ou de politique.

## A l'ombre des abricotiers en fleurs

Roby et Roland Dupont n'ont plus taillé un seul abricotier depuis qu'ils ont hérité Sapinhaut. S'ils le faisaient avant c'est parce qu'ils pouvaient envoyer la facture à leur mère.

**Alphonse Fort lors du recrutement (ça fait un bout de temps). Trop timide pour s'annoncer correctement à l'officier de service il bégaye : « Fonce Alfort ».**

On aimerait bien savoir pourquoi cui-cui engage surtout des sommelières olé-olé ? Qu'il ait un falot d'accord, mais faudrait pas prendre les vessies pour des lanternes.

Disons que c'est un marchand de politique.

*Zenion et Marcel Rey, architectes S.D.O. (sans diplôme officiel).*

Gérald Wutrich trait sa vache et vivrait en paix sans les Dupont.

Victor Hugo

*L'apprentie de la poste a 2 ombres : la sienne et le postier Roth.*

Ernest Roduit reporter officiel de la 1re communion a réussi à photographier un enfant sur dix. Pour la prochaine fois on envisage de faire appel à un dessinateur. Il sera peut-être plus rapide.

*Le secret du charme de Marceau Lovey : son sourire à la Snopy : LE CHIEN DE CHARLY BROWN.*

Donnet-Descartes : importe d'Espagne ses tables garanties valaisannes.

*Nous conseillons à Marcelle Veuthey de Tovassière de vendre un peu moins de livres et d'en lire un peu plus.*

**Pour savoir à quelle heure est rentré Stéphane Mari, vous vous placez vers l'école ménagère et vous regardez la tête que fait sa femme quand elle arrive.**

Charly Nicollerat laisse tomber les chalets et monte une entreprise d'autodémolition avec ses deux fils comme pourvoyeur, il ne risque pas d'être au chômage.

**Les Badi, n'ont pas encore baptisé leur immeuble, ils hésitent entre Plein-Soleil et le Grand-Calme.**



Si le fluor continue à sévir, Georgy Fellay après avoir perdu ses cheveux va perdre sa tête.

**Devinez ce que Dondaine a pris à l'hôpital ? Tournez la page !**

#### Des kilos.

Dans le F.P. de 1975, on a dit que Marcellon ne sortait sa femme que pour les tomates. On a oublié de dire qu'il avait remis à neuf le tracteur.

**Désirant connaître le prénom de l'épouse de François Gillioz, nous nous sommes renseignés auprès d'Henri Michelet :**

— **Je peu pas vous dire, y a 20 ans que je les connais et j'ai toujours entendu François l'appeler Psst.**

Gérard Bruchez, nouveau président de fanfare n'aura plus besoin d'aller dans la forêt pour observer les oiseaux. Avec la Concordia il a des canards à disposition.

**Christo cherche un associé pour son projet d'élevage de lapins. L'intéressé aura les charges suivantes : laver les cages, nourrir les bêtes, les tuer, les peler etc. Christo lui-même ne s'occupera que des démêlés avec la S.P.A.**

Les cours pour agriculteurs seront organisés par la SEMA.

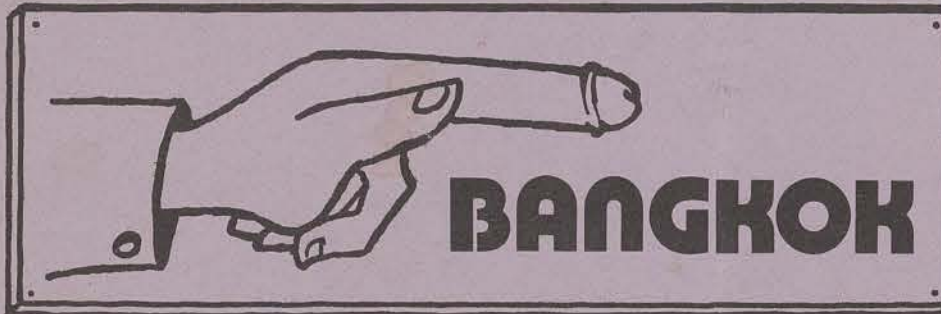
Ils seront divisés en 4 stages :

3 mois à Châteaufort

3 mois à Jérusalem au mur des lamentations

3 mois à Berne pour apprendre à remplir les formulaires pour toucher les subsides

3 mois à l'usine Mercedes à Stuttgart.



Terrettaz à Jean Lambiel qui rentre de Bangkok :

— *Hola-la que tu as mauvaise mine.*

Fiorine :

— *C'est rien la mine, tu devrais voir le crayon...*

Pour ses prochaines vacances, nous proposons à Arlettaz (des toxiques à Gaillard)

## A L'OMBRE DE LA PIERRE A VOIR

### Restons Français

La dernière injure utilisée par Hans Weglenter, il traite les gens de charnière. Il a découvert cette insulte dans le dictionnaire et sous le mot charnière, il a pu lire : Nom féminin signifiant « espèce de gond ».

### Pas besoin de la balance :

Le club des marcheuses du 3e âge de Saxon village animé par Georgette Délitroz avait choisi la Pierre-à-Voir comme but d'excursion hebdomadaire. Ce que le chroniqueur a oublié de préciser c'est que Marcel avait conduit ces dames en voiture jusqu'à la cabane de chasse.

### Des médailles à Montréal

Madame Fort de Pierre, Madame Renée la belle-mère à Marcel accompagnée de Reynold et Graziella ont tracé leur propre piste de fonds autour de leurs baraques. C'est pour battre les Finlandais aux prochains Jeux olympiques d'été.

### Il n'est pas con le mec

Cyrille a loué son arrière salle à Cui-Cui

d'aller faire des photos à Bangkok, ça lui changera des églises espagnoles.

Roger Savioz un soir de cuite

— *Parfaitement, monsieur, j'irai à Bangkok cette année, et ma femme n'aura rien à dire, je vais sur ordre du médecin. C'est Pasquier qui m'a fait l'ordonnance...*

et Catchin. C'est pour avoir la musique de Carnaval à l'œil.

### Cadeau

Le cadeau de Noël qu'a reçu Maria Reuse de son mari :

Mille plantons de tomate en moins pour l'été 76.

### Les vacances à Délitroz :

L'automne à Port-Ripaille chez Milon

L'hiver aux Mayens de Riddes chez Mauron

L'été à St-Trop chez Sachs

Pour son crapaud, c'est du relaxe.

### Les parallèles

Jean-Charles Bruchez chez les Mau-Mau

C'est Raymond Darbelay chez les radicaux.

### Authentique

Thierry Crettaz à Dany lui essayant le pantalon qu'elle a confectionné pour sa confirmation :

— *T'avais pas besoin de me faire un costume de Carnaval, grand-maman Simone y m'en a déjà fait un...*

Pierrot Sauthier et Joris font toujours de grands projets pour visiter le monde. Chose étonnante ils atterrissent toujours à Bangkok...

Théoduloz aurait bien aimé aller à Bangkok avec la date 36. Sa mère lui a dit :

— *Si tu veux y aller, je t'accompagne.*

Les contemporains ont refusé.

Au cours de ses bains de vapeur, Jean-Jean Dalberto avait oublié d'enlever ses lunettes. Il regrette aujourd'hui encore d'avoir confondu le masseur avec la masseuse.

Toutes les épouses des touristes saxonnains à Bangkok. Votre lot de consolation : A l'encontre des ministres, vous n'assistez pas aux séances.

Dayer le flic a envoyé un avis de recherches : Trouver le Saxonnain qui n'a pas encore « fait » Bangkok. Son nom sera publié dans le prochain F.P.

## Aux 4 coins de Saxon

Barbier le nouvel horloger-bricoleur de Saxon offre un tixon de benzine à tous ceux qui iront faire réparer leurs horloges chez Ballestraz à Martigny.

### La dernière à Jean-Paul Fort :

**Je suis interdit de billet à ordre de la Banque Cantonale.**

Les grandes inventions à Josy Abgottspon. Pour les promenades dans la neige, il enduit les sabots des chevaux d'antigel. Pour le prochain hiver il envisage d'équiper ses canassons de chaînes.

### Dada Burnier :

— *La femme a moi ne veut pas que j'aille autour des tomates, elle est jalouse...*

Roger Reuse : ¼ d'heure pour dire qu'il arrive dans 10 minutes.

**Lors de la sortie de la classe 44 en Tunisie, André Burnier a réussi le tour de force de se saouler au coca.**

Pourquoi Miki Tornay est l'homme le plus calme du village ?

Parce que son chien gueule pour lui.

**Bernard Veuthey a éteint l'arbre de Noël lorsqu'il a reçu la facture de la Lonza.**

Gilbert Schers à Marcel Maret

— *C'est quelle race ton chien ?*

— *Je sais pas, quand je l'ai acheté, on m'a dit que c'était un St-Bernard, mais je crois que je me suis fais rouler.*

*Roby Farquet a arrêté de boire, parce qu'il a décidé de se faire incinérer. Ce sera sa dernière cuite.*



# ECHOS OF SAXON CITY

En cette année électorale décisive, notre sherif réunit ses gars jours et nuits au Saloon d'en face afin de mettre au point les dernières phases du dernier combat contre les indiens.

Si le plan de bataille est demeuré secret, quelques fuites ont néanmoins mis les indiens sur le sentier escarpé de la paix. On sait bien que dans la grande plaine un secret partagé entre un cow-boy et un indien n'est plus un secret. Donc, au Saloon d'en face, inspiré par la squaw à Heinz, le sherif a décidé de renforcer le réseau d'eau potable de Tovassières-village et d'augmenter le subside communal de Noël aux isolés des collines et aux colons retraités de l'AVIVO.

A la proposition du sous-sherif Mac Levy Boy, il a donné le feu vert pour la création d'un terrain de base-ball à la Luy et pour celle d'un Ranch modèle au Pérosé.

Par contre il a refusé — et pour cause — à Sim Farc qui, aujourd'hui boit l'eau d'Aproz moins vite que son ombre, la concession d'un saloon dans la mine de Fendant des « Frasses » et l'extension du réseau d'eau potable sur le même coteau.

Il a assuré, d'autre part, le fabricant de scotch iodé Mac Brush contre les dégâts que pourrait provoquer une trop grande concentration de sapins autour des chalets des montagnes rocheuses et lui a proposé, en guise de prime, le bénéfice de la vente de la colonie de la « Pleyeux ».

Quant à Doc Comby, il s'est fait renvoyé chez les Mau-Mau dans son Afrique natale

lorsqu'il a prétendu vouloir électrifier la Boveresse et aménager un carrefour au lieu-dit « Les Bains ».

Bien fait pour lui.

Si l'on songe que là où il se trouve aujourd'hui, l'électricité n'arrive pas plus que ne partent les routes...

Roll July n'a que deux soucis majeurs : fumer le calumet de la paix durant les séances et préconiser l'augmentation des jetons de présence. Personne n'a sorti son colt pour le contredire.

## AU COIN DU BISTROT

- Armand Oreiller à Babert Burnier
- Qu'est-ce qu'on fait des bénéfices de cette année? On achète une autre pompe?
  - T'es pas fou, on les place dans une affaire solide.
- Michel Roth à Elie Fellay :
- C'est Zenion qui t'a fait la maçonnerie?
  - T'es dingue, je travaille pas avec des bricoleurs.
- Question à Reymond Duc :
- Quelles sont les qualités nécessaires pour exécuter soi-même les travaux de peinture de sa villa?
  - Un bon pinceau et une femme courageuse.
- Maurice Milhit qui a encore hérité une vice-présidence, celle de la fête de l'abricot, nous a déclaré :

George Vouillam'o enfin a fait part au sherif de son souci d'accélérer la construction de la basilique d'Ecône afin de donner aux gars de l'ouest un caillou à ronger. Un problème que le sherif et ses gars ne manqueront pas d'approfondir afin de ne plus laisser les indiens faire feu de toutes leurs flèches.

Et puis, et puis Nando Rantanplan a, une fois de plus, mis en garde les cow-boys contre les manœuvres d'un Dalton, sosie de Roll July, qui fait du porte à porte pour annoncer la bonne nouvelle au lieu de dévaliser les banques comme au bon vieux temps.

- J'aimerais bien un peu moins de vice-présidence et un peu plus de radicaux à enterrer.
- Cyrille Michelet des abeilles à Roger Savioz :
- J'ai acheté une ruche.
  - T'as qu'à venir chercher la guêpe chez moi.
- Léo Fellay à Willy Nicolet de la Porsche verte :
- Maintenant t'as aussi chopé la maladie des marchands de fruits.
- Cyrille Perrier à Michel Rausis :
- Qu'est-ce qui faut faire, j'ai la TV qui est dérégulée, ça neige.
  - Passe le triangle.

## LE FC SAXON EN DEUIL

Coup de sifflet. Le haut-parleur annonce une minute de silence pour celui qui récemment disait encore :

— Le pain je l'ai eu, le vin je l'ai bu, il ne me reste plus que les coups de pied au c...

Et oui, notre Jean est quasiment mort, le cortège funèbre est d'ores et déjà prévu pour le 22 mai. Dans son testament, il nous donne la ligne de conduite à suivre ce jour-là :

« Riez mes enfants, riez ! Ça n'a rien de tragique ! Dans 100 ans on n'y pensera plus. »

Mais écoutons plutôt l'homélie prononcée par celui qui doit se sentir très seul, j'ai nommé Lucien Pitteloud...

— O nuit désastreuse. O nuit effroyable où retentit tout à coup, comme un éclat de tonnerre, cette étonnante nouvelle : « Gueneille se meurt, Gueneille se marie. »

Qui de nous ne se sentit pas frappé à ce coup comme si quelque tragique accident avait désolé sa famille ?

Au premier bruit d'un mal si étrange, on accourt à la route de l'Ecosse ; on trouve tout consterné, excepté le cœur de ce Monsieur. Partout on entend les cris, partout on voit la douleur et le désespoir et l'image de Monique.

Mais et les amis et le peuple gémissaient en vain.

Jean nous échappait et Monique plus puissante nous l'enlevait. Quoi donc il devait périr si tôt !

Dans la plupart des hommes, les changements se font peu à peu, et la « mort » les

prépare ordinairement à son dernier coup. Jean cependant a passé du matin au soir, ainsi que l'herbe des champs. Le matin, il fleurissait, avec quelles grâces, vous le savez ; le soir nous le vîmes sec et il nous fit cette remarque pleine de sagesse :

— Il est beaucoup moins indécent de coucher ensemble que de se regarder dans les yeux.

Adieu Jean et essaie de trouver le temps de penser à nous.

## ET TIC ET TOC

Moix le Flic : Il était une fois dans l'Ouest.  
Claire Busy : Les dents de la Mère.  
Bertha Carruzzo : La franche can-can.  
Gillioz et Delmati : Le monde du silence.  
De Gaulle : La culture générale.  
Yvonne : La souris de l'abbé Jouvence.  
Gérard Nanchen : Les bornes ont des limites.  
Emile Fumeaux : La paternité dans la liberté.  
Déco-Style : Il est dingue.  
Jules Burnier : La vérité ne tient qu'à un fil.  
Boby Roth : La mode rétro.  
Mgr Lefèbvre : Les souliers de St-Pierre.  
Juilland et Goye : Oum les dauphins.

## Santé, dise-tile

Félix Fort :

— Moi, être enterré dans le caveau des Calame, jamais. Je préfère être distillé. Il a dit qu'il laisserait son domaine à Josy, le jour où il aura acquis la sagesse. C'est pas demain la veille.

☆

Roger Maret et Louis Fellay ont trouvé un nouveau jeu. A partir de dix heures, le premier des deux qui reconnaît l'autre lorsqu'ils se rencontrent se fait offrir la tournée.

☆

Résultat des J.O. de Saxon :

Descente : Adolphe Bollin  
Slalom : Tcha-Tcha  
Combiné : James Pochon

☆

Tony la France à son avocat :

— La peine la plus lourde à subir c'est pour meurtre ou assassinat ?

☆



Doc Pasquier et Edouard :

— Avec ton ulcère, un seul verre pendant les repas.  
— Je peux quand même pas bouffer toute la journée.